



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

GRUPE INDUSTRIEL SCIAN 3331

FABRICATION DE MACHINES POUR L'AGRICULTURE, LA CONSTRUCTION ET L'EXTRACTION MINIÈRE

Les entreprises du présent groupe industriel fournissent la machinerie lourde et les autres équipements utilisés par les agriculteurs, les entrepreneurs en construction et en voirie ainsi que par les exploitants de ressources naturelles (forêts, mines, pétrole et gaz). Parmi les produits fabriqués au Québec, mentionnons entre autres les chariots de ferme, évacuateurs souterrains pour étables et rouleuses à grains (agriculture); les souffleuses à neige pour chemins de fer et pour pistes d'aéroports (voirie); les ébrancheuses, grappins mécanisés et têtes d'abatteuses-façonneuses (exploitation forestière); enfin, les écailleurs de pierre et têtes de foreuses (extraction minière).

Chiffre d'affaires manufacturier/Valeur ajoutée manufacturière (en dollars constants de 1997)

Chiffre d'affaires

- 653,7 millions de dollars en 2003.
- Ce groupe industriel a vu son chiffre d'affaires plus que doubler entre 1992 et 2000, passant de 244,7 millions à 585,1 millions, avant de connaître une légère baisse en 2001. Depuis, on a assisté à une forte remontée, et l'année 2003 est celle où le chiffre d'affaires enregistré est le plus élevé.
- Taux de croissance annuel moyen observé de 2000 à 2003 : 3,8 %.

Valeur ajoutée manufacturière

- 292 millions en 2003.
- Ce groupe industriel a vu sa valeur ajoutée manufacturière augmenter régulièrement au cours de la période 1992 à 2003, atteignant un sommet de 304,2 millions en 1999.
- Taux de croissance annuel moyen observé de 2000 à 2003 : 2,7 %.

Commerce extérieur (en dollars constants de 1997)

Exportations

- 774,2 millions en 2005.
- En 2003, les exportations correspondaient à 71 % du chiffre d'affaires.
- La valeur des exportations a doublé entre 1997 et 2005.
- 84,4 % des exportations étaient destinées aux États-Unis.
- Principaux États américains où sont exportés les produits de l'industrie de la fabrication de machines pour l'agriculture, la construction et l'extraction minière : Minnesota (9 %), New York (7,5 %), Floride (7 %), Wisconsin (6 %) et Utah (5 %).
- Part des exportations québécoises destinées aux États de la Nouvelle-Angleterre : 8,4 % ou 54,8 millions.

Importations

- 1,1 milliard en 2005.
- La valeur des importations a plus que doublé entre 1997 et 2005.
- Les importations proviennent majoritairement de trois pays : le Japon (22,3 %), l'Allemagne (17,6 %) et les États-Unis (17,4 %).
- Principaux États américains d'où l'on importe des produits de l'industrie de la fabrication de machines pour l'agriculture, la construction et l'extraction minière : Illinois (29 %), Caroline du Nord (12 %), Pennsylvanie (9 %), Georgie (8 %), Texas (5 %) et Wisconsin (5 %).
- Part des importations américaines provenant des États de la Nouvelle-Angleterre : 7 % ou 13,1 millions.

Balance commerciale

- Important déséquilibre commercial d'environ 326 millions en 2005.

Investissements (en dollars constants de 1997)

- Les dépenses en immobilisations étaient estimées à 10,9 millions en 2005, dont 89 % consacrées à l'achat de machines et d'équipements industriels. Il s'agit d'une troisième année consécutive où les investissements augmentent. Ceux-ci sont cependant très loin du sommet atteint en 1998 (31,7 millions).

Entreprises

Ensemble du Québec

- 145 établissements en décembre 2005, soit 12,6 % de l'industrie de la fabrication de machines au Québec.
- Légère augmentation du nombre d'établissements depuis 2000.
- 87 % des établissements ont moins de 50 employés.
- Les établissements sont principalement concentrés dans les régions administratives suivantes : Montérégie (23 %), Centre-du-Québec (17 %), Chaudière-Appalaches (12 %) et Abitibi-Témiscamingue (11 %; extraction minière).

RMR de Montréal

- 36 établissements en décembre 2005, soit 25 % de l'ensemble des établissements de l'industrie de la fabrication de machines pour l'agriculture, la construction et l'extraction minière du Québec.
- 81 % des établissements ont moins de 50 employés.
- Les établissements se répartissent comme suit : la partie RMR de la Montérégie (33 %), Montréal (31 %), la partie RMR des Laurentides (19 %), Laval (11 %) et la partie RMR de Lanaudière (6 %).

Principaux employeurs

Autres régions du Québec

- Jérôme Houle et fils – Drummondville (250 à 499 employés)
- Komatsu International – Candiac (250 à 499 employés)
- Rotobec – Sainte-Justine (100 à 249 employés)
- Industries Bodco – Saint-François-Xavier-de-Brompton (100 à 249 employés)
- Machinerie Tenco – Saint-Valérien-de-Milton (100 à 249 employés)
- Industries Harnois – Saint-Thomas (100 à 249 employés)
- RAD Technologies – Thetford Mines (100 à 249 employés)
- RPM Tech – Cap-Santé (100 à 249 employés)
- SCP 89 – Laterrière (50 à 99 employés)

RMR de Montréal

- Garier – Mirabel (50 à 99 employés)

Main-d'œuvre

Ensemble du Québec

- 3 971 employés en 2003, soit 12,5 % de l'industrie de la fabrication de machines au Québec (*Enquête annuelle des manufactures*).
- Stagnation du nombre d'employés entre 2001 et 2003.
- Selon le recensement de 2001, ce groupe industriel comptait 3 325 personnes occupées.
- La main-d'œuvre est principalement concentrée dans les régions administratives suivantes : Montérégie (27 %), Centre-du-Québec (19 %) et Chaudière-Appalaches (15 %).

RMR de Montréal

- Selon le recensement de 2001, ce groupe industriel comptait 485 personnes occupées, soit 14,6 % de l'ensemble de la main-d'œuvre du groupe au Québec.
- La main-d'œuvre se répartit comme suit : Montréal (37 %), la partie RMR de la Montérégie (33 %), la partie RMR des Laurentides (14,5 %), la partie RMR de Lanaudière (13,5 %) et Laval (2 %).

Caractéristiques de l'emploi

Ensemble du Québec

- Hommes : 86 % (2001)
- Travail à temps plein : 74,9 % (2001)
- Âge moyen : 39 ans (2001)
- Répartition selon l'âge – 15 à 24 ans : 12,3 % ; 25 à 44 ans : 55,5 % ; 45 ans et plus : 32,2 % (2001)
- Répartition selon la scolarité – aucun diplôme d'études : 24,3 % ; diplôme d'études secondaires : 24,2 % ; diplôme de métiers ou collégial : 43,7 % ; diplôme d'études universitaires : 7,8 % (2001)
- Salaire horaire moyen en 2004 : 20,08 \$ (en dollars courants)
- Augmentation constante du taux horaire moyen depuis 1997 (en dollars courants). En dollars constants de 1997, on note toutefois une diminution du taux horaire moyen depuis 2002.
- Le salaire horaire moyen de 2004, une fois ramené en dollars constants de 1997, équivaut à 17,16 \$, soit près d'un quart (23 %) de plus que le taux horaire moyen de 1997, en l'occurrence 13,96 \$.
- Le coût unitaire de la main-d'œuvre a évolué de manière irrégulière, passant de 0,34 \$ en 1997 à 0,27 \$ en 1999, avant de remonter jusqu'à 0,36 \$ en 2001 et redescendre jusqu'à 0,31 \$ en 2003. La moyenne du CUM entre 1997 et 2003 pour ce groupe industriel s'est établie à 0,32 \$, soit le même taux observé à l'échelle du sous-secteur.

RMR de Montréal

- Hommes : 74 % (2001)
- Travail à temps plein : 68 % (2001)
- Répartition selon l'âge – 15 à 24 ans : 13,3 % ; 25 à 44 ans : 49 % ; 45 ans et plus : 37,7 % (2001)
- Répartition selon la scolarité – aucun diplôme d'études : 18,9 % ; diplôme d'études secondaires : 23,2 % ; diplôme de métiers ou collégial : 34,7 % ; diplôme d'études universitaires : 23,2 % (2001)

Évolution du secteur entre 2001 et 2006

- Les négociations commerciales qui se déroulent à l'échelle planétaire ont entraîné, depuis une vingtaine d'années, l'ouverture des marchés, la baisse du soutien des gouvernements et la réduction des subventions à l'exportation des pays dans le secteur agricole.
- Les fabricants de machines agricoles ont assisté au cours des dernières années à une transformation radicale du marché des exploitants agricoles. D'une part, le nombre de fermes au Canada n'a cessé de diminuer, étant passé de 500 000 en 1961 à environ 250 000 en 2001. D'autre part, la taille moyenne des fermes s'est accrue considérablement. Ces deux réalités ont eu entre autres pour effet de réduire le nombre d'acheteurs potentiels et de nécessiter la fabrication d'équipements de plus grande envergure pour répondre aux impératifs d'installations agricoles de plus grande dimension.
- Comme les entreprises liées à l'industrie de la construction ne disposent pas au Québec d'un volume de mises en chantier suffisant pour amortir des infrastructures de production manufacturière massive et fortement automatisée, les fabricants de machines pour la construction n'ont pas eu d'autres solutions que de se tourner au cours des dernières années vers les marchés étrangers, ce qui explique entre autres pourquoi les exportations ont pratiquement doublé au cours de cette période, passant de 291 M\$ en 2001 à 558 M\$ en 2005 (en dollars constants de 1997).
- Le marché de l'extraction minière a subi les contrecoups des scandales boursiers au début des années 2000, poussant les entrepreneurs à repousser leurs investissements en matière de machines liées à l'extraction minière. Actuellement, l'industrie est poussée par la forte demande de métaux de base provenant de la Chine et des autres pays émergents, ce qui explique en bonne partie les bons résultats enregistrés par les fabricants de machines pour l'extraction minière depuis quelques trimestres.
- Les fabricants de machines pour l'exploitation forestière ont vu leur croissance évoluer au gré de la demande nord-américaine pour des produits issus de la transformation du bois et des pâtes et papiers. L'équation est fort simple : si ces dernières ne font pas d'argent, les entrepreneurs forestiers n'en font pas davantage et n'investissent pas alors dans de l'équipement. Le contraire est aussi vrai. Ainsi, l'essor du secteur de la construction aux États-Unis et au Canada a entraîné une forte demande de sciages résineux et de panneaux structuraux au cours des cinq dernières années, tandis qu'une surcapacité de production dans le domaine des pâtes et papiers a été observée.
- Les grandes multinationales (Komatsu, John Deere, Case Equipment, Caterpillar, etc.) ont réinvesti massivement dans la R-D, de manière à pouvoir fabriquer des produits au complet sans avoir recours à de petits fabricants pour certaines composantes.
- Certaines entreprises tendent à diversifier leurs marchés, en ne se limitant plus à fabriquer des machines pour un seul secteur, mais également pour d'autres secteurs utilisant des bases technologiques similaires (machines pour l'agriculture, pour la construction et pour l'exploitation forestière).
- La hausse du dollar canadien par rapport à la devise américaine a constitué un frein majeur pour les entreprises exportant massivement leurs produits aux États-Unis.
- Les entreprises ayant particulièrement bien réussi ces dernières années ont toutes en commun d'avoir misé sur leur bureau de R-D pour percer de nouveaux marchés.

- Le recrutement de la main-d'œuvre dite spécialisée (opérateurs de presses plieuses, opérateurs de presses poinçonneuses, tôliers et soudeurs) s'est révélé ardu.

Autres régions du Québec

Investissements majeurs

- Agrandissement de l'usine chez Compagnie Normand de Saint-Pascal (2001);
- 400 K\$ pour l'automatisation de tâches agricoles par Rovibec, de Sainte-Monique (2002);
- 1,3 M\$ pour l'amélioration de la productivité par Industries Harnois de Joliette (2003);
- 1,4 M\$ pour l'acquisition d'équipements par SCP 89, de Laterrière (2003);
- 16 M\$ l'agrandissement de l'usine chez Industries Bodco, de Saint-François-Xavier-de-Brompton (2004);
- Déménagement dans de nouveaux locaux par Fabrication S. Houle de Saint-Germain (2004);
- Déménagement dans de nouveaux locaux de Wic (Wickham) et agrandissement des installations de Machinerie Idéale, à Saint-Césaire (2004);
- 1 M\$ pour l'achat d'équipements chez Machineries Anderson de Chesterville (2005);
- 1,5 M\$ pour l'agrandissement de l'usine chez Val-Métal de Saint-Germain-de-Grantham (2005);
- 1,6 M\$ pour la construction d'un bâtiment et l'achat d'équipements de production par Bercomac, d'Adstock (2005);
- 1,2 M\$ pour la construction d'un bâtiment et l'achat d'équipements de production par RAD Technologies, de Thetford Mines (2005);
- 4 M\$ pour la construction d'un bâtiment et l'achat d'équipements par Novatek Laser, de Chesterville (2005);
- 600 K\$ pour l'achat d'équipements par Machines Roger International, de Val-d'Or (2005).

Vente, acquisition et ouverture de nouvelles entreprises

- Acquisition d'Équipements Hardy de Portneuf-Station par Machineries Pronovost, de Saint-Tite (2001);
- Acquisition de Vohl, à Saint-Marc-des-Carières par Machinerie Tenco, de Saint-Valérien-de-Milton (2003);
- Fusion de Wic et Machinerie Idéale, de Saint-Césaire (2003);
- 2 M\$ pour l'ouverture de Chaîne gradée, de Laterrière (2004);
- Vente de Denharco, de Saint-Hyacinthe à Pierce Pacific, de l'Oregon aux États-Unis (2005);
- Rachat d'Industries Bodco, de Saint-François-Xavier-de-Brompton, par Équipements de ferme Jamesway, de Fort Atkinson au Wisconsin (2006).

Fermeture d'entreprises

- Denharco, de Saint-Hyacinthe (2005).

RMR de Montréal

Investissements majeurs

- 1 M\$ pour la construction d'une usine par RPM Tech, à Laval (2001).

Vente, acquisition et ouverture de nouvelles entreprises

- Acquisition de Camions Waltek par RPM Tech, de Laval (2004).

Fermeture d'entreprises

- Accessoires Caterpillar, de Laval (2005).

Défis à relever d'ici 2010

- Mettre en place des mécanismes de veille stratégique afin de connaître les marchés en pleine croissance. À titre d'exemple, de nombreux pays en voie de développement, comme le Brésil et l'Argentine, sont apparus à titre d'exploitants agricoles au cours des dernières années et constituent des marchés potentiels pour l'exportation de machinerie agricole. La Chine, l'Inde, la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan, pour ne nommer que quelques pays, offrent aussi de grandes possibilités. Le marché de l'exploitation forestière s'est également déplacé vers de nouveaux pôles comme le Brésil et l'Argentine, ce qui représente de nouveaux marchés potentiels pour l'exportation de machinerie.
- Mettre sur pied un réseau de distribution dans ces pays devient primordial.
- Comme il y a beaucoup de gros joueurs qui peuvent offrir les mêmes produits et à meilleur prix, il importe de trouver une niche particulière pour son produit, en s'établissant dans un créneau qui offrira une valeur ajoutée à l'acheteur. Par exemple, le développement de machinerie agricole favorisant l'irrigation des sols pourrait présenter de bonnes perspectives d'avenir.
- Continuer de miser sur la R-D pour percer de nouveaux marchés.
- Mettre en place des mesures afin de pourvoir au remplacement de la main-d'œuvre vieillissante occupant des postes de direction.